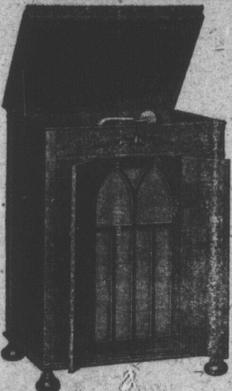


LE THE VERT "SALADA"

incomparable—seul en son genre.

Carriola Superphonic!



Nous avons à notre magasin une ligne complète de "Superphonic" que nous vous invitons à venir entendre.

Nous vous accorderons des termes faciles sur l'achat d'un de ces merveilleux instruments.

J. D. Castonguay
Edmundston, N.B.

Page Agricole

Nos Cultivateurs Acadiens à WOODSTOCK

Une revue agricole française pour nos cultivateurs. — L'agriculture à l'école primaire. — Du français pour la correspondance du Syndicat Avicole.

Travaux et délibérations de la Séance française de la Convention des Fermiers et Laitiers du Nouveau-Brunswick à Woodstock le 20 janvier 1927.

M. Ferdinand Bourgeois président, M. A. J. Gaudet agit comme secrétaire.

L'assemblée composée d'une cinquantaine de délégués français dont 24 délégués de Cercles d'oeufs, fut présidée par les messieurs ci-haut mentionnés.

Sur invitation du président, M. Gaudet rappelle à l'assemblée la discussion et résolution de la dernière réunion concernant la publication de littérature française agricole pour les sociétés d'agriculture. Un comité composé de MM. Gaudet, Médéric Chiasson et J. nommé pour étudier la question de la publication d'une page agricole dans un journal acadien. M. Gaudet, président du comité, rapporte que la question ayant été soumise à différentes sociétés d'a-



SAVON BABY'S OWN
En hiver Jervez-vous-en Le meilleur pour bébé et pour vous

griculture, celles-ci se prononcèrent en faveur de la publication d'un bulletin de préférence à une page agricole de journal. Il s'en suivit une discussion animée à laquelle prirent part plusieurs délégués. Quelques-uns optaient pour l'abonnement des membres à quel que revue agricole française d'une autre province. La discussion démontre cependant qu'une revue nous plus de valeur, étant donné qu'elle publierait les choses agricoles de chez nous et surtout se-rait plus en mesure de faire connaître les nouvelles activités des départements d'agriculture dans notre province. Le résultat de la discussion fut l'adoption de la résolution suivante:

Vu que la délégation des sociétés françaises a réussi par un travail de plusieurs années à obtenir du département d'agriculture le prix d'abonnement autrefois versé au Maritime Farmer et ceci dans le but de servir à la diffusion de littérature agricole française résolu que cette délégation nomme un comité et l'autorise à recevoir du gouvernement provincial la somme due aux sociétés d'agriculture françaises du Nouveau-Brunswick pour la publication d'une revue agricole en français. Ce comité devra aussi tâcher d'obtenir des contributions volontaires des sociétés d'agriculture ou d'autres parts dans le même but.

Les suivants furent choisis comme membres du comité: Les abbés Edzar Leblanc et Eug. Michaud, MM. A. J. Gaudet, Théo. Roy, Petit-Rocher, Ant. Goguen, agronome.

M. Gaudet soumet ensuite à l'assemblée le projet de l'introduction d'un manuel d'agriculture dans les écoles françaises de la province, et suggère de préférence le manuel des Frères des Ecoles Chrétiennes, en usage dans la province de Québec.

La résolution suivante fut ensuite adoptée:

Vu l'importance de fournir aux enfants une éducation élémentaire en agriculture dans le but de leur inculquer l'amour de l'agriculture et partant, les retenir sur la ferme, et

Vu que nous n'avons pas à présent de manuel d'agriculture convenable dans nos écoles françaises Résolu que la délégation des sociétés d'agriculture françaises par la voix de l'Association des Fermiers et Laitiers du N.-B. demande au Bureau d'Education de la province de nous fournir de tels manuels écrits en français pour l'usage des enfants dans nos écoles françaises de la province.

Le secrétaire soumet ensuite à l'assemblée l'idée émise par les cultivateurs français de la province concernant la nomination d'un nouvel agronome français et l'adopte la résolution suivante:

Vu que nous considérons le travail des agronomes parmi nous d'une très grande importance à notre avancement agricole, et

Vu que le nombre d'agronomes officiels français employés par les départements n'est pas suffisant pour couvrir effectivement les territoires qui leur sont assignés, et donner toute l'attention individuelle désirable aux cultivateurs:

Résolu que les représentants des sociétés d'agriculture françaises demandent au gouvernement de nouveaux agronomes au service des sections françaises de la province.

Vint ensuite la question fort discutée déjà dans les colonnes de nos journaux acadiens et se rapportant à la position de surintendant des Instituts de Dames dans la province. Après une assez vive discussion, la résolution suivante fut adoptée par l'assemblée:

Appréciant hautement le travail accompli jusqu'ici par les Instituts de Dames dans la province, et ayant appris par la voix des journaux que le poste de surintendance des Instituts de Dames françaises doit être mis sur un pied d'égalité avec celui de surintendance des Instituts anglais et

Vu que nous apprenons avec une réelle satisfaction la nomination de Mlle Lina Leméjager au poste de surintendante des Instituts de Dames françaises, il est tant que nous, les représentants des sociétés françaises d'agriculture appuyons fortement cet appui le plus sincère à la nouvelle surintendante et aux Instituts de Dames de la province.

Une autre résolution proposée par M. Isaac Melanson et appuyée par M. Théodule Roy, fut ensuite adoptée par l'assemblée concernant le droit des membres des Cercles d'oeufs français qui constituent une forte majorité dans le Syndicat avicole de la province, d'avoir de l'administration de cette correspondance et d'une constitution association l'assurance d'une tion dans leur langue. La résolution était comme suit:

Vu que les cultivateurs français de la province ont appuyé et appuient à un très-haut degré le Syndicat Avicole du Nouveau-Brunswick, et

Vu que l'usage du français entre l'administration et les cercles français serait d'une grande valeur aux membres de ces Cercles:

Résolu que la délégation française des Cercles d'oeufs appuyé par les représentants des sociétés françaises d'agriculture, demande au Syndicat Avicole du N. B. d'insérer dans sa constitution la clause suivante:

L'anglais et français seront adoptés comme langues officielles du syndicat et que les dispositions nécessaires soient prises pour la traduction.

M. Arsène Goguen, agronome, sur l'invitation du président adressa à son tour la parole.

Commentant les délibérations de l'assemblée dont il venait d'être témoin, il se dit heureux de constater que d'année en année la représentation agricole de l'élément français de la province semble prendre une part plus active dans la réclamation de leurs droits de français et d'acadiens. Les discussions enthousiastes qui viennent d'avoir lieu, prouvent, dit-il, que les nôtres prennent un vif intérêt aux choses agricoles et françaises chez nous. C'est du choc des idées que jaillit la lumière, dit le conférencier, et l'échange d'idées des différentes sections françaises de la province amènera certainement une plus saine appréciation des communs problèmes et une plus grande concentration de nos efforts envers la solution. La trop courte séance des représentants de l'élément français agricole nous en fournit le moyen, et bien que deux heures ne nous aient suffi pour accomplir l'œuvre, nous sommes sûrement son oeuvre.

Monsieur Goguen remercia l'assemblée de l'honneur qu'il lui a fait de l'avoir choisi pour siéger au comité de publication de la revue agricole proposée. Pour moi dit-il, la publication d'une telle revue est un grand pas dans la bonne direction et comme membre du comité, je suis prêt à faire tout en mon pouvoir pour mener le projet à bonne fin. Il exhorta chaleureusement les délégués présents à faire une propagande active envers des contributions volontaires de la part de leurs sociétés respectives d'agriculture afin d'assurer à la revue les moyens d'une publication propre et digne. La revue, dit-il, pourrait contenir une page spéciale pour les enfants et par là stimuler d'une manière effective leur intérêt en agriculture et aider sensiblement à faire de ceux-ci une classe d'agriculteurs. M. Goguen passa ensuite brièvement en revue les progrès réalisés en aviculture dans la province, surtout dans les sections françaises. Entre autres activités, les cercles d'oeufs français avaient démontré d'une manière frappante que le succès couronne en agriculture comme ailleurs l'effort réel vers le progrès. La salle retentit d'applaudissements prolongés quand le conférencier déclara les "lauriers" au cercle St-Isidore pour le plus grande quantité d'oeufs expédiés dans l'année par un cercle du syndicat avicole. D'un début très humble, en dépit apparemment inébranlable, ce cercle avait augmenté de 12 membres à plus de 70 et de quelques centaines de douzaines d'oeufs à 9342 douzaines en 1926. Four Roads occupait la deuxième place avec 8128 douzaines, St-Charles 31ème avec 7790

douzaines, St-Louis 41ème avec 7616 douzaines, Pokemouche 5e avec 7534 douzaines, Bayfield 6e avec 7115, St-Ignace 7e avec 6723 douzaines, Cap-Pelé 6001 douzaines (2)

Le conférencier donna ensuite quelques brèves explications du nouveau système établi par les départements d'agriculture et connu sous le nom de Basses-Cours Approuvées du N.B. Ce système vise à l'amélioration de lignées de poules pondeuses par la sélection aux nids-à-trappe chez l'éleveur et ceci pour offrir aux fermiers des oeufs à couver et des jets reproducteurs de meilleure qualité. Nous avons dans les sections françaises une quinzaine de ces basses-cours approuvées disséminées dans les comtés de Kent Gloucester et Westmorland. Plusieurs de ces basses-cours démontrent la possibilité d'une production d'oeufs très élevée et promettent beaucoup pour l'avenir.

Monsieur J.E. McIntyre

Vu le temps trop court qui restait à la section française dans le programme M. McIntyre ne put nous parler que très brièvement. Il sut cependant intéresser vivement les délégués, et énumérant les différents moyens par lesquels les gouvernements offrent une aide pécuniaire appréciable et une assistance plus grande encore aux fermiers. Il sut convaincre l'auditoire qu'il était maître en la matière. Ces moyens des départements d'aider les fermiers sont si nombreux, dit-il, qu'il est difficile de les énumérer tous, sans compter les explications: Les sociétés d'agriculture, expositions, ventes coopératives de moutons, de porcs, de volailles, cercles d'oeufs, clubs d'élevage pour les enfants, distribution d'oeufs à couver aux écoliers, vente d'engrais chimiques, de chaux, etc. sont autant de ces activités supportées par les gouvernements au bénéfice du cultivateur qui veut en tirer profit. Dans un chaleureux appel il exhorta les cultivateurs à coopérer davantage avec les départements d'agriculture par l'entremise de leurs représentants les agronomes. Nous ne pouvons coopérer avec vous, dit-il, qu'en autant que vous êtes prêts à coopérer avec nous. Je crois me faire l'écho du sentiment des autres agronomes en vous assurant que nous sommes prêts à vous assurer notre coopération la plus franche et notre assistance la plus dévouée. Est-ce trop vous demander, messieurs les agriculteurs, que de nous accorder la vôtre.

Un Assistant

(1) Cette résolution fut plus tard ratifiée séance tenante du Syndicat Avicole mais pour éviter à l'administration un surcroît immédiat de dépenses et un délai possible dans l'amalgamation des cercles du Nouveau-Brunswick et de la et de la Nouvelle-Ecosse, on permit une modification à la résolution comme suit: Résolu que la délégation française des cercles d'oeufs du N. B., appuyés par les représentants des sociétés d'agriculture françaises, demandent au Maritime Egg and Poultry Exchange (l'amalgamation avait déjà eu lieu) de faire la correspondance en français aux cercles d'oeufs dans les centres français et de faire imprimer une constitution en français pour distribution dans les centres français de la province

Dix manières de tuer une Société d'agriculture

1- Ne venez pas aux assemblées
2- Si vous venez, soyez en retard
3- S'il ne fait pas beau temps, restez chez-vous.
4- Quand vous viendrez aux assemblées, critiquez tous ce que les officiers font.
5- N'acceptez jamais un office car alors vous ne pourriez plus critiquer.
6- Fachez-vous si vous n'êtes pas nommé sur le bureau de direction et ne venez pas aux assemblées.
7- Si l'on vous demande votre opinion, ne la donnez pas, attendez que vous soyez dehors après l'assemblée.
8- Ne faites pas plus que le nécessaire et quand vous verrez des officiers dévoués donner de leur temps pour l'avancement de la société, criez bien fort que la société est dirigée par une clique.
9- Ne payez pas vos dus ou tardez les aussi longtemps que possible.
10- N'essayez pas d'intéresser de nouveaux membres, ça c'est l'ouvrage du secrétaire.

Agricols

27th in 1924
18th in 1925
9th in 1926
4th in 1927

Celebrant le record le plus significatif dans l'histoire del'Automobile

Lorsque l'opinion publique s'empara d'un produit comme la Chrysler et, dans l'espace de trois ans l'éleva au-dessus de vingt-trois autres autos depuis longtemps établies—de l'aviation septième place en volume, dans l'industrie, à la quatrième place—si la signification de ce geste est presque trop évidente pour que l'analyse en soit nécessaire. Cela signifie simplement, que les gens ont trouvé, dans les qualités et les valeurs Chrysler, ce qu'ils ne pouvaient trouver ailleurs. Dans les quatre grands domaines d'autos de qualité, par tout l'univers, les gens ont préféré la Chrysler à des autos de bas prix et de prix plus élevé, concevant dans la construction mécanique, le dessin, la beauté, la performance et la longue durée de la Chrysler, des éléments de progrès qui leur inspira de placer dans les produits Chrysler, le montant stupéfiant de cinq cent trente millions de dollars en trois ans (\$530,000,000) C'est un encourageant témoignage de la qui a créé chez Walter P. Chrysler et son organisation, un sens profond et sérieux de responsabilité pour l'avenir. C'est leur détermination d'appliquer si rigidelement le principe du Chrysler d'uniformisation de la qualité que a quatrième place dans l'industrie ne constituera qu'un simple point d'arrêt temporaire—une pause momentanée sur la voie de la plus grande place qu'ils désirent ardemment mériter dans l'estime publique.

CHRYSLER

'50 - 60 - 70 - IMPERIAL 80'

DENIS M. MARTIN,
Téléphone: 8 EDMUNDSTON, N.B.

CHRYSLER MODEL NUMBERS MEAN MILES PER HOUR